

soutenir sans broncher l'inspection dont il est l'objet, mâchonne son cigare, baisse les yeux et renfonce ses gants.

Tout-à-coup un éclair a traversé la bande. L'une des promeneuses a poussé le coude de sa voisine et soufflé un mot.

Comme une traînée de poudre, le mot fait le tour de la bande et tous les yeux se sont fixés impitoyables sur le point défectueux de la personne ou de la toilette du pauvre passant.

Le malheureux a sans doute le nez rouge ou le nœud de sa cravate est mal fait.

Il ne s'en doute pas et continue à s'avancer sous une batterie de regards rrrrquois.

Les joues sont tendues, les yeux lument, toutes se serrent l'une contre l'autre pour ne pas laisser échapper l'envie de rire qui les étouffe.

La victime est passée et tout-à-coup part comme une fusée un éclat de rire moqueur qui se communique de l'une à l'autre et fait retentir les échos de sons argentins qui sortent de ces jolies bouches impitoyables.

Le malheureux passant cherche et recherche quel est le point qui a pu faire rire ces jeunes têtes et celles-ci qui se sont retournés sans pitié continuent encore à se délecter de la déconvenue de leur victime.

Mais comment se fâcher. elles rient de si bon cœur et montrent de si jolies dents.

Si la canadienne est ricieuse et espiègle elle a aussi d'autres qualités plus sérieuses.

Élevée dès son jeune âge dans la liberté la plus grande, elle se fait vite aux exigences de la société.

Encore toute jeune fille, fillette

quelquefois même elle sait recevoir au salon avec un aplomb et une facilité vraiment charmante. Elle sait déjà intéresser les visiteurs, faire la part de chacun, accorder à l'un le mot désiré, à l'autre le regard convoité.

C'est de cette agréable habitude contractée fort jeune que résulte le grand charme des réceptions canadiennes.

C'est à cette liberté que nous devons nous autres étrangers, de nous trouver tout de suite à notre aise dans toutes les familles où les jeunes filles secondent si bien leur mère dans la lourde tâche de recevoir les visiteurs et trouvent moyen d'accorder à tous leurs amis anciens ou nouveaux, jeunes ou vieux, laids ou jolis garçons, niais ou spirituels, les mêmes attentions et les mêmes prévenances.

Avec quelle finesse, la canadienne, pareille à un général dirigeant ses troupes, voit tout, fait cesser les conversations qui s'éternisent, réchauffe les froids, encourage les timides et finit par accorder à chacun d'eux les cinq minutes réglementaires.

La canadienne dans sa conversation se ressent de sa liberté d'éducation, elle est quelquefois un peu entière et autoritaire.

Habituée à avoir dans sa famille les coudées franches elle continue à agir de même avec les étrangers.

Quelques-uns ont parfois la maladresse de se plaindre de cette franchise, ce sont des grincheux.

Quant à moi, tout en la constatant je ne m'en plaindrai pas, car je dois avouer que, comme la lance d'Achille, elle sait guérir les blessures qu'elle cause et si elle vous vaut quelquefois un attrapage sur les défauts des Français, elle a l'attrait de nous procurer des compliments que nous n'aurions pas osé espérer.